





PROFESSIONNELLES
GORMAN, L.L.B.,
OLICITEUR, Notaire, Etc.
BUREAU -
Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, Ont.

PIGEON,
PIGEON,
& CIE.
RUE RIDEAU.

Nouveaux Présents
Nouveaux Présents
Nouveaux Présents
Nouveaux Présents
Nouveaux Présents

CHAQUE ACHAT
DE
\$5.00

PIGEON, PIGEON & CIE
RUE RIDEAU
Fneigne de la Boule Noire.

Aux Electeurs
-DU-
QUARTIER ST. GEORGE

Ayant été sollicité par un
certain nombre d'électeurs du
Quartier St. George de me laisser
mettre en nomination comme
aspirant aux honneurs Muni-
cipaux pour l'année 1889, je me
suis décidé à accepter cette
mise en nomination et je vous
demande votre vote et l'aide
de votre influence.

Votre respectueux serviteur,
W. R. STROUD.

Dans la Capitale
Mensuels faits
Hier soir, la société St Pierre
a autorisé M. le Sec. contre-pensé
à envoyer une lettre de condolé-
ance à la famille de feu M. A. Foisy.

Incendie
Vers minuit, hier, le feu s'est dé-
claré dans l'atelier photographique
de M. Nap. Bélanger, sur la rue
Sparks. En quelques instants, vu la
matière inflammable des articles
contenus dans ce atelier, les flammes
avaient déjà fait de grands ra-
vages. Les pompiers réussirent néan-
moins à maîtriser les flammes et au
bout de trois quarts d'heure tout
était fini. Les dommages qui sont
considérables sont en partie cou-
verts par les assurances. M. M. Goyer
bijoutier, et Roberton, marchand
de tabac, qui demeurent dans l'étage
inférieur souffrent des dommages
par l'eau et la fumée. Leurs maga-
sins sont assurés.

Chemin de fer
Le comité spécial nommé le 8 oc-
tobre dernier pour considérer la de-
mande faite par certains capitalistes
de construire un nouveau chemin
de fer urbain dans Ottawa, s'est
réuni hier soir. Le comité a décidé
de s'adresser à la législature pour
obtenir les pouvoirs nécessaires
pour que la ville puisse construire
elle-même et être propriétaire de ce
chemin de fer que l'on devra étend-
re dans la direction des nouveaux
villages annexés. Le comité croit
que ce chemin donnera de bons
avantages à la ville.

Les officiers-rapporteurs ont dé-
claré élus, hier, M. A. Laignan
dans le quartier St. George et M.
C. Smith dans le quartier Victoria,
parce que le premier n'avait pas d'a-
versaire Canadien Français et le
second pas d'adversaire Irlandais,
mais il s'élève aujourd'hui des dou-
tes sur la validité de ce procédé,

parce que la loi ne recon-
nait pas un arrangement intervenu ici, à Ot-
tawa, entre les Canadiens et les Ir-
landais. La loi, dit-on, stipule que cha-
que quartier sera représenté par
deux commissaires. Or dans le quar-
tier St. George M. Lynch ayant don-
né sa démission il y en a deux à élire,
et comme il y a trois candidats
dans les rangs MM. F. Burke, S.
H. Stratton et A. Lusgan, il devra
nécessairement y avoir votation.

La même chose dans le quartier
Victoria, M. Enright étant obligé de
se faire réélire en conséquence de
la nouvelle division des quartiers
n'avait pas d'adversaire Irlandais,
mais comme il y a trois autres candi-
dats sur les rangs MM. Larue, La
voie et Legault, il devra nécessaire-
ment y avoir votation et pour M.
Enright comme pour les autres.

Dans le quartier Wellington MM.
Marsan et Smith sont réélus par ac-
clamation, dans le quartier Centre
M. Hurley a été élu en même temps
que M. Adam, et dans le quartier
Rideau MM. Sims et F. Ech-ite ont
réélus par acclamation.

M. Peter Waters, de Hull, vient
d'obtenir du gouvernement fédéral
un contrat pour la construction
d'un excavateur et de trois chalands
en garde.
Nous mettons le public, et sur-
tout le beau sexe, en garde contre
un artiste ambulancier dont la spé-
cialité consiste à nettoyer et préparer
les cheveux. Avec la promesse de
faire un ouvrage d'une telle supé-
riorité que les marchands spéciali-
sés de la rue Sparks paieront les
cheveux préparés par lui n'importe
quel prix, il se fait payer trois fois
plus que de raison et quand on
offre aux marchands les cheveux en
question, on découvre le truc.

CORRESPONDANCE
Ecoles séparées
M. le Directeur.
Je vois par les journaux qu'il y aura
lute dans quelques quartiers de la ville
pour les élections de commissaires d'é-
cole. Ne serait-il pas à propos dans
ces circonstances pour renseigner les
contribuables qui seront appelés à don-
ner leur vote, d'inviter MM. les can-
didats et même MM. les commissaires
élus à venir discuter devant une assem-
blée publique la question des écoles et
de publier les détails qu'il en est
droit de connaître sur leur administra-
tion.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE
Présidence de M. O'Hara.
James Craig, ivre, cause remise à
lundi prochain.
Rodrick Mainville, charretier,
pour ne pas avoir tenu son engage-
ment \$2 et \$1 de frais.
Louis Brown, vol d'un quartier
de moulin chez Slatyer, 3 mois de
prison.

P. J. Venderlip, vente de boisson
le dimanche, acquitté, faute de
preuves.

PETIT COURRIER.
Demande. Une FEMME
presque à moitié la feuille
sur la presse trouverait un
emploi en s'adressant au
Bureau de la Capitale.
Gravures, Equilasses, Créants et
Photographies artistiques propres à
servir de CARTE DE VISITE.
TOFFLEY, 122 Rue Sparks.

CIDRE DE L'OMME PUR, au
baril ou au gallon, chez H. A. Bé-
rubé & Frère.
7,000 gallons de nouveau vin
canadien à \$1.25 chez
CHALABROS & FRERE,
121 Rue Rideau, et coin des rues St
Patrice et Dalhousie.
Bains Tarce d'Ottawa, 26
Rue Albert. Dames admises de 10 hrs
A.M. à 2 hrs P.M. M. seurs admises de
3 hrs P.M. à 11 hrs P.M.

Achetes le pain de Tarabell Bros.,
265, rue Rideau.
-La clef de ciel se trouve à St. Jean-
neuve par les adresses de conscience
qui sont dans l'âme pendant les ter-
ribles épreuves d'élection, pour les quel-
les on est obligé de se préparer avant qu'il
soit trop tard. Montrez, James de man-
dage et bijoux à grande réduction de
prix. Les garanties chez H. M. Ross, No.
30, rue Rideau.

AVIS
Avis est par les présentes donné que le
Comité de la chemin de fer de Johnnies de
Pontiac et Pacifique s'adressera à l'ap-
pellé de la Puissance du Canada à sa re-
chaine session pour obtenir un acte d'au-
torisation de la législature, par suite de ce
délai, deviendra de la ou avant le 29 jan-
vier 1889.

Cadeaux de Noel et de l'An
-EN-
Marchandises de Gouts

BOURCIER et FRERES

TOUS CES ARTICLES A BON
MARCHÉ EN
BOURCIER et FRERES

Grande variété de collets pour dames
Grande variété de fringilles pour dames
Grande variété de 'Fascinateurs' pour dames
Grande variété de nœuds pour dames
Grande variété de mouchoirs
Jolis mouchoirs en mousseline à 5 cts
Un lot particulier d'objets de porcelaine et de bo-
tons à pignon, pour dames devant être
vendus durant le Noël.

Bourcier et Freres
Coin des rues Sparks et Banks

VENANCE LANDEVILLE
Ecurie de louage et de Pension
Voitures de toutes espèces
Et de première classe.

AVIS est par les présentes donné qu'appli-
cation sera faite à l'approche de la session
du Parlement de la Puissance du Canada
pour un acte incorporant une compagnie
d'égout nommé THE OTTAWA
RIVER BRIDGE COMPANY et dont le
but est de maintenir, ériger et mettre en
opération un pont sur le rivière Ottawa de
ou à quelque point près de Rockcliffe, dans
la vicinence de la cité d'Ottawa, dans le pro-
jet de l'Ontario, à un autre point de la pro-
vince de Québec, lequel pont devra servir
aussi bien au passage des trains de chemins
de fer qu'à celui des autres véhicules, et,
ajouté à ce pont, sera construit un pont
pour prélever des taxes de péages tels
qu'approuvés par le Gouverneur Général en
conseil pour le passage sur le dit pont de
tous péons, chevaux et autres animaux,
trains de chemins de fer, voitures et autres
véhicules et aussi avec privilège de bâtir,
construire, maintenir et mettre en opéra-
tion une ou plusieurs lignes de chemin de
fer reliant ce pont toutes lignes de chemins
de fer existantes et à faire sur ce pont
ce que de droit.

En date du 12 jour de Décembre, 1888.
TAYLOR McVEITY,
Soliciteur pour les applicants

Surdité Guérie - Un très intéres-
sant pamphlet illustré de 132 pages, luté-
lire: 'Traité sur la Surdité, Bruits dans la
Tête. Comment vous guérir vous-mêmes
et chez vous.' Fort Franco, Oct. Adr. a: Dr
Nichols, 30, St. John, Mont. Cal.

Pharmacie CANADIENNE
A L'ENSEIGNE DU PILON ROUGE
-GRAND ARRIVAGE-
D'ARTICLES DE GOUT ET DE TOILETTE
-Pour-
Cadeaux de Noel et de l'An
Parfums Français et Américains
Cartes de souhaits attachées à des bouteilles
de parfum.

AVIS
On cessera de prêter des livres au public,
pour cette saison, à partir du 1er du mois
prochain.
Un peu toutes les personnes ayant en
leur possession des livres de la Bibliothèque
de la remise au moins une semaine
avant l'ouverture de la Bibliothèque.
Le manuscrit de ce compte sera à cet
avis entrainé, la radiation de la carte d'admi-
sion.

SOCIETE ST ANTOINE DE
PADOUÉ
M. Alex. Foisy, un-
d'abord de notre Société,
étant décédé le 21 du courant, le St. An-
toine des fêtes héritières, par suite de ce
délai, deviendra de la ou avant le 29 jan-
vier 1889.

JOYEUX NOEL!
Bonne et Heureuse Année
CADEAUX CADEAUX
Parfums Lubin, Parfums Alibon, Par-
fums Sologne, Parfums Bichon, Par-
fums de Toilette, Parfums de Toilette,
Articles de gouts, de Bouteilles,
Parfums de Toilette, Parfums de Toilette,
Parfums de Toilette, Parfums de Toilette,
etc., etc.

PHARMACIE SAVARD
Coin des rues Clarence et Dalhousie

POUR VOTRE
PHOTOGRAPHIE
-ALBUM-
STUDIO
-DE-
NAPOLEON BELANGER
140 - RUE SPARKS - 140
OTTAWA

Ne craint pas la concurrence
TAPISSERIE

Je viens d'acheter le stock de TA-
PISSERIE de la maison E. White.
J'affirmerai cette semaine ce stock en
vente en détail, à des prix beaucoup
plus bas que les marchands d'Ottawa
ont payé dans le gros. M. White
m'a transféré toutes les affaires de
son département de la Tapisserie.

WM. HOWE
Rue Rideau,
Succursale, No. 303 Rue Oun-
berland.

FERRONNERIES
L'une des plus anciennes maisons commer-
ciales de la ville d'Ottawa, et des mieux
équipées pour le service des clients de la
ville de toutes les parties de la province.

McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Terrière

AVIS AUX
AMATEURS DE SPORT

CHITTY & CO.
49 RUE ELGIN, OTTAWA
Spécialistes en Termites, Colporteurs,
Agents d'Assurance et d'Emplois.

Pharmacie CANADIENNE
A L'ENSEIGNE DU PILON ROUGE
-GRAND ARRIVAGE-
D'ARTICLES DE GOUT ET DE TOILETTE
-Pour-
Cadeaux de Noel et de l'An
Parfums Français et Américains
Cartes de souhaits attachées à des bouteilles
de parfum.

LA VENTE EN GROS POUR LE PEUPLE

BRYSON, GRAHAM & CIE
Ayant acheté le Stock de Gros de J. M. Garland, lequel se monte à
\$130,000.00

sont forcés d'en vendre la plus grande partie avant la fin de l'année 1888. En conséquence
BRYSON, GRAHAM & CIE détailleront au prix des gros les Tweeds en quantités pour cou-
venir aux acheteurs.
BRYSON, GRAHAM & CIE vendront aux prix du gros les Cotons à la pièce.
BRYSON, GRAHAM & CIE vendront aux prix du gros les Couvertes et les Flanelles.
BRYSON, GRAHAM & CIE vendront bien en bas du prix du gros toutes leurs Hardes
d'Hommes et Garçons.
BRYSON, GRAHAM & CIE détailleront les Etoffes à Robe aux prix du Gros.
BRYSON, GRAHAM & CIE vendront toutes leurs Etoffes pesantes et leurs Tapis aux
prix du gros.

Rappelez-vous que nos Conditions sont strictement COMPTANT.
BRYSON, GRAHAM & CIE
Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, J
Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs.
Bryson, Graham & Cie.

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL
La Route de la maille Royale, de Passagers
et Fret entre le Canada et la Grande
Bretagne.

DOMINION FLOUR STORE
La place où vous pouvez acheter à meilleur
marché toutes espèces de grain, farine etc
THOMAS GORMAN
PROPRIÉTAIRE

TAPIS! TAPIS
Préparés, Sommier élastiques,
Matelots, Voitures d'Enfants,
Chaises de repos et sofas

G. PHILBERT
IMPORTATEUR
TAPISSERIES
AMÉRICAINES, ANGLAISES ET
ECOSSAISES

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL
AVIS PUBLIC

CHAS. J. BOTT,
P.S. - Cet offre n'a été duré que pen-
dant quinze jours.

Pompes Funebres
EGURIE DE LOUAGE ET DE PENSION
J. SENECALE

S. ROGERS & SON
Fabricateurs de Pompes Funebres
ET REMARQUEURS
15 et 17 rue Wellington, résidence au 2ème
étage

E. A. LEPROHON
BUREAU: VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

W. DAVIS
222 RUE WELLINGTON.

W. DAVIS
222 RUE WELLINGTON.

G. PHILBERT
IMPORTATEUR
TAPISSERIES
AMÉRICAINES, ANGLAISES ET
ECOSSAISES

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL
AVIS PUBLIC

CHAS. J. BOTT,
P.S. - Cet offre n'a été duré que pen-
dant quinze jours.

Pompes Funebres
EGURIE DE LOUAGE ET DE PENSION
J. SENECALE

S. ROGERS & SON
Fabricateurs de Pompes Funebres
ET REMARQUEURS
15 et 17 rue Wellington, résidence au 2ème
étage

E. A. LEPROHON
BUREAU: VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

SI VOUS VOULEZ AVOIR
Ce qu'il y a de mieux
Patronises
PITTAWAY & JARVIS
PHOTOGRAPHES
117 RUE SPARKS

Hotel - Riendeau
Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Aux Peintres et au Public en Général
Tapisseries, Peintures, Mûles, etc.

JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa

A. Nouvelle Boulangerie.
Pain et pâtisseries faits pour familles, fruits
et confiseries à bon marché au No. 37, rue
Wellington.

M. J. & P. CUILLET
EPI EMIER
Coin des Rues York et Cumberland
OTTAWA

P. A. BERJRE & FRERE
Succursale de P. A. B. J., commerçants de
Fruits, Poissons, Huîtres, Con-
serves, confiseries
269 - RUE RIDEAU - 269

AVIS
Le public est invité, quand il pas-
sera sur la rue Sussex, à s'arrêter
au No. 512 afin de se procurer une
bonne paire de Chaussures d'Auto-
tomes à des prix excessivement
réduits. Nous voulons, d'ici au Jour
de l'An, vendre tout le stock que
nous avons accumulé en mains.

P. FARELL,
No. 512, rue Sussex,
Ottawa.

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

DEUXIEME PARTIE

REPROUVEE

III

(Suite)

Montmayeur obéit. Ce fut dans la chambre même de Georges qu'il se rendirent. —Que désires-tu ? fit Jean, et pour quel cet air de mystère ? Quelle est cette jeune fille ? D'où vient-elle ? Je sors si peu que je connais personne à Garches... —Je vais bien t'étonner, dit Jean avec un calme affecté. Cette jeune fille, que j'aime profondément, est la fille adoptive de Michel l'horticulteur... —Jean, fit le malade d'une voix altérée, y songes-tu ? —Eh bien ! quoi ? —Aimer la fille même de ce pauvre homme innocent, qui paye pour toi un crime qu'il n'a pas commis. Jean tressaillit. —Je te prie de garder tes souvenirs, ou s'il te plaît de les exprimer de la faire à moins haute voix... —Jean, aimer cette jeune fille, sais-tu bien que c'est un crime nouveau ? C'est défler la nature... C'est provoquer Dieu... C'est appeler sur toi je ne sais quel châtiement qui ne peut-être que terrible, s'il est proportionné à ton infamie. —Est-ce tout ce que tu voulais me dire ? fit Montmayeur, le front ridé, une main sur la porte, prêt à se retirer. —Reste. Je veux que tu m'entendes... Il y eut, dans ce peu de mots, une singulière dignité, que Jean instinctivement se rapprocha. —Il est impossible que tu aimes cette jeune fille. —N'est-elle pas belle à ravir ? —Certes... que tu l'aimes, soit, mais que tu la lui aies dit... que tu aies cherché à te faire aimer d'elle... voilà ce qui ne peut pas être. —Pourquoi ? —Songe à ce qu'elle est, malheureux, et à ce que tu es, toi... Elle, c'est l'innocence, la pureté, la chasteté... Car son visage respire les plus nobles vertus... Elle c'est l'amour dans ce qu'il a de plus confiant, de plus élevé, de plus saint... C'est la jeunesse, c'est la droiture... C'est le bonheur et c'est l'avenir... Tandis que toi, Jean... —Eh bien, voyons et moi ? —Toi, tu es le cœur sans croyance, desséché et égoïste. Toi, tu es le cynisme, tu es le blasphème, tu es le crime... La main qui caresse les doigts de cette enfant, regarde-la donc... Tu n'y vois donc plus le sang de Bourreille ?... Tu ne crains donc pas qu'il en reste quelque trace sur la main de Lucienne ?... —Sottises que tout cela. Est-ce fini. —Je ne veux pas que cette enfant reste ici, te dis-je... Tiens, Jean regarde moi je tremble de l'horreur que cela m'inspire ! Quel homme es-tu donc toi pour porter ainsi un défi à ce qu'il y a de plus sacré au monde ?... —Je l'aime cet enfant. —Toi, aimer !... Tu caches quelque sinistre projet... Elle est belle, tu veux la séduire peut-être... abuser de son innocence et de son malheur... —Jean appuya les mains sur son front et d'une voix étouffée, —Non, Georges, je l'aime réellement... et de toutes mes forces... Je l'aime depuis longtemps, depuis que je l'ai vue pour la première fois. Je lui avais écrit. Elle avait répondu mes avances et malgré tout je continuais de la chérir, je pensais à elle tous

les jours... Juge de ma joie quand je vis que je m'étais trompé et qu'elle pouvait m'aimer... Non, Georges, je ne veux pas faire d'elle ma maîtresse... Je veux qu'elle soit à moi... Elle portera mon nom. —Blasphème ! Blasphème ! Et pendant que de pareilles pensées germent en ton esprit, pendant que tu songes à épouser la fille, pendant que tu l'épouseras peut-être, le père quittera son cachot à la fin de son sursis, pour monter à l'échafaud. —Je l'aime. Cet amour me rend fou. —Je le vois bien. Fou et plus criminel encore. Heureusement, j'ai toute ma raison, moi. Et c'est au nom de la raison que je te parle. Renvoie cette jeune fille. Ne la garde pas auprès de nous. Elle t'oubliera. Ne trouble pas son cœur. Pense à ce qu'elle éprouverait de honte et d'horreur, si quelque jour le secret de ton crime lui était révélé ! Tu la tueras... —Qui le lui dirait ? Personne. —Tu te trompes. —Qui donc ? fit Jean avec un brusque mouvement. —Je ne protégerai pas cet amour par mon silence... Complice de ton premier crime, par ma faiblesse, je ne serai pas complice du second par une indifférence coupable. —Tu parleras ? —Oui, si tu n'obéis pas à ce que je t'ordonne... —Et qu'ordonnes-tu ? fit Jean, frémissant de fureur. —Tu défends d'aimer cette jeune fille... de te faire aimer d'elle ! Je t'ordonne de trouver un prétexte pour la renvoyer de chez nous... Et, épuisé par cette vigueur si peu dans ses habitudes, le malade s'affaissa, râlant, dans un fauteuil. Jean le considéra un moment avec pitié. —Tu me donnes des ordres ! dit-il en haussant les épaules. Il le prend par les mains, réunit celles-ci dans un des siennes, les garde sans efforts malgré le malade qui veut se dégager. —Tu serais donc tuer mon ennemi, Georges ? Et son regard est si cruel, il est si rempli de férocité, il dit si bien les sinistres résolutions auxquelles s'arrêterait cet homme si jamais on élevait sur sa route des obstacles, que Georges se met à trembler comme une feuille qu'agite un vent de tempête. Ah ! misère, est-ce qu'il peut quelque chose contre son frère !... C'est un roseau déjà déseché par le froid qui veut se heurter contre une barre de fer... Suprême ironie, ce frère qui voudrait dicter les ordres à ce colosse ! —Laisse-moi, dit le malade, pour moi me serres-tu. Laisse-moi, tu me fais mal ! Jean l'oblige à se lever et à s'approcher de lui très près. Il plonge ses regards froids, aigus, jusqu'au fond des yeux de son frère ; il le secoue, ainsi qu'il ferait d'un enfant. —Malheureux ! dit-il, malheureux !... que je ne te trouve pas sur ma route, car je te sacrifierais, toi aussi. —Jean ! Jean ! grâce, aie pitié de moi... fais ce que tu veux... je te laisserai faire... je ne te dirai rien, mais aie pitié, aie pitié, j'ai peur de mourir... Jean le repoussa et George rebomba dans le fauteuil, pantelant, éffaré, les poignets meurtris. —Je suis bien sot de prendre au sérieux tes menaces, dit Montmayeur... Désormais je n'en tiendrai pas compte... —Oui, tu as raison n'écoute rien de ce que je te dis, ti-toi de mes reproches, méprise ma colère et ma douleur, méprise-moi, maudis-moi. Je ne mérite que ton mépris. Ah ! Dieu, quelle vie à venir, quelle vie !... Montmayeur le laissa. Georges resta seul. Il ne plourait pas. Sa poitrine seulement tressaillait sous des sanglots nerveux. Les pommettes de ses joues étaient très rouges. La fièvre qui le dévorait rendait ses yeux brillants. Un sourire de dédain erra sur ses lèvres. Il contempla ses poignets, autour desquels la robuste main de l'assassin de Bourreille avait laissé une trace bleuâtre ; il contempla ses pauvres mains amaigries et sans vigueur, blanches comme de la cire.



AUX ELECTEURS MUNICIPAUX DU QUARTIER BY.

MESSIEURS, Il y aura bientôt un an, vous m'avez confié l'un des trois mandats d'échevin dont vous disposez, et dans quelques jours votre vote devra exprimer de nouveau vos sentiments qui vous viennent. Continueriez-vous à m'honorer de votre confiance ? Ardez-vous, au contraire, votre choix sur l'un des nombreux citoyens si bien qualifiés que renferme le quartier By ? J'étais à me poser pour la vingtième fois ces deux questions bien naturelles pour moi quand des électeurs, sans doute interprètes autorisés de la majorité, m'ont exprimé leur désir franc et sincère de m'envoyer cette année encore siéger dans notre parlement civique. Cette démarche me flatte et m'honore. Je ne suis plus devant vous comme un homme neuf, vous offrant un programme inédit et des promesses dont la réalisation appartient à l'avenir. Non, j'ai un an de représentations civiques derrière moi, j'ai dix-huit douze mois fait mes preuves, donné la mesure de mes forces, de mes aptitudes et de mon dévouement. Si je n'écoutais que moi-même, j'aimerais mieux ne pas redire ou rappeler à mes commentateurs ce que j'ai fait ou tenté pour eux. Il serait plus dans ma nature et dans mes goûts de passer sous silence mes actions tout méritoires que je les croie, mais que vous voulez voir. C'est de mode. Et puis il pourrait se trouver, pour moi comme pour d'autres, des envieux et des oublieux. Sans parler de mon assiduité à toutes les séances générales ou sectionnelles de la Corporation et du soin que j'ai pris à me familiariser avec la routine et le véritable détail que constitue notre organisation municipale, je me ferois d'avoir fait pour ma ville tout ce qu'un citoyen l'esprit et de cœur doit faire et pour mon quartier plus peut-être que l'on n'en peut attendre dans le cours d'un mandat de douze mois. Un simple effort de mémoire vous rappellerait : Que j'ai contribué à faire commencer dans le By de nos quartiers d'importants travaux de drainage et d'assainissement qui seront terminés l'été prochain ; Que, fidèle à ma promesse solennelle, j'ai énergiquement demandé la construction d'un pont en fer au pied de la rue St. Patrice, pont dont les assises et les premiers piliers ont déjà frappé vos regards ; Que j'ai fait partie du comité ayant mission d'organiser la construction du fameux pont sur la rivière Ottawa, avec tenant et aboutissant dans la Base-Ville ; Que la rue King, devenue un vrai boulevard, sera avant peu l'un des points d'attraction de notre capitale, déjà si belle, et que les travaux qui l'ont ainsi métamorphosée sont jusqu'à un certain point mon œuvre patrimoniale. Je pourrais continuer cette énumération, mais ce serait vous faire injure : j'ai rais l'air de rappeler des bienfaits à des ingrats. D'ailleurs, mes relations avec vous durant mes douze mois d'échevinage ; nos entretiens, vos sympathies si souvent manifestées et l'activité et si chaleureuse que vous m'avez faite de retourner à mon siège au Conseil me dispensent d'ajouter davantage sur des faits connus de tous ; sur des événements, des travaux, des projets depuis longtemps discutés et approuvés. Etant donné qu'un échevin n'est pas plus infailible qu'un autre mortel et que les finances de notre ville ne permettent pas de dépasser une certaine mesure pour les entreprises et les dépenses, je crois et je le dis hautement et sans fausse modestie, que ce groupe assis de nos jours, l'Assemblée du Conseil, et surtout des idées françaises et catholiques, et d'un vote franc et énergique pour les exprimer. Nous sommes la majorité, eh bien, rachetons cette infériorité numérique par une recrudescence d'énergie, de dévouement et de solidarité. Que le groupe français, que votre vote est appelé à envoyer au Conseil, ressemble aux minorités des grands parlements ; par obstruction, par alliance défensive ou offensive, par des tactiques habiles et cette diplomatie ingénieuse ; tenez qu'inspire le patriotisme, il faut que ce groupe essaie de conquérir pied par pied le terrain perdu par l'absence de municipalités adjacentes et avoisinantes, et d'il lui faut, sous le choc du grand nombre, retrahir quelques fois, que ce ne soit que ponce, sans compromis, sans abdication, sans reddition, mais à charge de revanche. Pour cela, il faut des hommes ayant à la fois l'énergie de leur patriotisme et la science de la procédure municipale. J'ai un an d'expérience dans la seconde, à vous de dire si j'ai la première. Je pourrais m'en tenir à vous promettre généralement de remplir les obligations de mon mandat de manière à bien servir ma ville et mon quartier ; mais on me saura gré de faire connaître quelle position j'entends prendre durant le prochain terme — si je suis élu — sur certaines questions d'ordre particulier. Je demanderai une DIVISION PLUS EQUITABLE DES QUARTIERS, afin que la population canadienne-française ait pour la représenter au Conseil un nombre d'échevins proportionné à son chiffre. Je m'opposerai à L'AUGMENTATION DU TAUX DES LICENCES de boutique, pour l'excellente raison que tout bon citoyen comprendra et que voici : quand la licence n'est accordée que moyennant un prix fabuleux, seuls les établissements riches et bien connus en demandent et il se forme dans l'ombre, dans les coins, ruelles et carrefours, de vrais bouges, des repaires infestés qui empoisonnent la population, la démoralisent, l'abrutissent ; c'est là que l'ouvrier laisse argent, santé et honneur ; c'est là qu'il désapprend le chemin de l'école et du foyer domestique ; c'est là surtout, dans ces établissements souterrains, que se font dans le registre des licences, que ce même ouvrier ouvre son oreille et son intelligence à des visées à des discours dangereux qui versent en lui la haine de l'autorité, l'oubli de sa famille, de son pays et de son Dieu. D'un autre côté, ces caboulots fous aux établissements honnêtes et de premier ordre, nuisent à leur licence, une concurrence que la loi ne peut empêcher, car elle se fait dans l'ombre, insaisissable, impalpable. Vous savez qu'une question qui nous touche de près, nous catholiques, c'est L'EXEMPTION DE TAXES sur les immeubles religieux. C'est dans le cours de 1889, que le Conseil devra décider si cette exemption doit être accordée de nouveau ou refusée à jamais. Je déclare donc que, défenseur des privilèges et immunités — jusqu'ici non contestés — de l'Eglise à laquelle j'appartiens, je suis FAVORABLE A CETTE EXEMPTION et que pour obtenir qu'elle reste dans nos statuts, je combattrai de toutes mes forces. Je ne puis finir cette nomenclature, très incomplète d'ailleurs, sans ajouter que le PROLONGEMENT DE LA RUE MURRAY jusqu'à la rivière Rideau fait partie des projets que je caresse et que, j'y mettrai le zèle et l'énergie dont je suis coutumier quand je crois fermement à l'urgé d'une entreprise. Je ne saurais finir sans faire allusion au choix que nous avons fait de M. le Dr Valade pour candidat français à la mairie. Proposé moi-même à la première assemblée, je me suis de suite effacé pour contribuer à l'aplanissement des difficultés qui surgissent de toutes parts au détriment de nos intérêts nationaux, sachant que je pourrais continuer à servir ma ville et mon quartier comme échevin. Ralions-nous, mes compatriotes, autour de l'homme de notre choix. Donnons un rude coup d'épaule à cette candidature qui est nôtre, et par un travail solide, unanime et soutenu, donnons à Ottawa et à notre association un maire français. Voilà, messieurs les électeurs municipaux du quartier By, ce que je voulais vous dire avant d'entrer pratiquement dans la lutte. Je renonce ceux qui n'ont comme moi pas de mandat et à tous je dis : Si je suis élu, je me ferai un devoir sacré de me consacrer corps et âme à l'accomplissement exact et fidèle de mes engagements ; et si je suis défait, je n'en garderai aucune rançon, et vaincu comme je le suis d'avoir fait, cette année, ce qu'on devait attendre de moi. Votre tout dévoué, A. C. LAROSE.

P. H. CHABOT & CIE TAILLEURS FASHIONABLES 530 RIVER ST.

BEAUDET & DESJARDINS COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA MANUFACTURIERS DE Cadres, d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambriser, Meubles, etc., etc. Bois de charpente préparés constamment en mains. Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement. Ouvrage de première Classe garanti. Communication télégraphiques. BUREAU A LA VILLE : No. 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT. HARRIS & CAMPBELL Manufacturiers et Importateurs de Meubles Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la Grande Vente pour cause de Déménagement qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN LE 1er NOVEMBRE. Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles Est maintenant vendu à une REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT (Argent comptant.) Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa. LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL, RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau P.S. - 1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clouettes pour église. Venez et voyez par vous-mêmes. 2119-1

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Étant arrivés de Chicago et des autres villes américaines nous avons pué de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir et de satisfaire nos clients dans tout ce qui concerne la fabrication de voitures et de tous les articles qui s'y rattachent ; les matériaux employés sont de la meilleure qualité et les prix sont très bas. Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous nous sommes en pratique dans toutes les branches de réparations.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY (LIMITÉE) ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883 HULL, P.Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS Bois de Charpente, Portes (chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage. ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VARIETE CHAPEAUX FRANÇAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc. JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES Secretaires, Bibles, Liasses, Chaises bergantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Armoires de salon, de chambre à coucher, Soif, Commodes, Hés, Table de toilette en bois, Toiles et tentures et rideaux, Meubles et peaux, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N.B. Peinture de toutes sortes.

Publié par... 10ème ANNÉE... Prix de... 0.00... BUREAU... DERNIER... New York, 3... été attristée à... ne, par une épi... phie. Le bab... Hanna" a été d... un incendie, i... et de nombre... péri, brûlés vi... Le "John H... dimanche mati... rivière Otaw... Otis-ma, s'arrê... localités pour... des passagers... c-nt personnes... l'équipage et 2... lorsqu'on est a... mine. Plusie... page et quelq... déjà couché... passagers étai... saut réveillon... vrain à toule... ces, à l'occasi... sans songer le... l'effroyable cal... çait. Tout à coup... tenti près de... chimes. C'éta... soupçonne, à... voir laissé tom... bouts de cigare... coto, qui don... en moins de se... pour le dire, l... d'une extrême... est suivi ar... Passagers, hum... gre empoyés... coto, tout le... pâle-mêle à r... née, cher... pour se mette... finalement se... comble de ma... vapeur à fait... Cependant le... cri, avait dirig... et le corps, e... Samuel Pow... ment étancé à... aller réveiller... étaient couchés... C'est infortuné... dévouement, e... depuis la catast... lieu de croire q... flammes. Le bateau inc... té la rive, mais... il a été ent... illuminant tou... leur sinistre... heureux qui... faisaient des e... gager la terre... ces infortunes... lement brûlé... de force de lu... saient les uns... scène affreuse... seulement par... incendie, mais... nombre d'hom... sorte d'autres d... La nouvelle é... pandue à Plaqu... oité de l'éclair... toute la popul... Ceux des nau... étaient à gâcher... allées avec la... tude et furent... que possible da... dans les maison... que le bac au... rive, le capitai... était resté brav... passager, Bob... cien pilote du... White, qui fut... circonstances... que s'autres out... avaient été cou... donieurs qu'il... attachai-nl des... capitaine Holm... sont affaissés... à côté l'un de... eut le temps de... Les registres... bis avec tout l... nombre exact d... part des épêch... que sur les c... trouvaient à bo... seulement ont... fois, une depêc... le nombre de... probablement... rante. Un dit a... femme qui se... passagers avait... tion Rouge. C... C'est catastr... pres celle qui... derniers, près... nesse, a jeté... les bords du M...